



RÉSUMÉ D'ÉTUDE

Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur



Améliorer l'apprentissage des compétences fondamentales – pensée critique, raisonnement complexe, communication écrite – au premier cycle universitaire

Richard Arum

Josipa Roksa

Esther Cho

Social Science Research Council

Le Projet d'évaluation longitudinale de l'apprentissage universitaire du Social Science Research Council (SSRC-CLA Longitudinal Project)

Résumé d'une étude américaine récente

Extraits choisis et traduits par E.-Louis Dussault

*La publication des résultats d'un projet de recherche réalisé récemment sous l'égide du Social Science Social Council (SSRC, New York), particulièrement le livre de Richard Arum et Josipa Roksa intitulé *Academically Adrift: Limited Learning on College Campuses* (Presses de l'Université de Chicago, 2011), a suscité un très grand intérêt dans le monde universitaire nord-américain et dans certains médias de masse. Par exemple, le président du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur (COQES), M. Harvey Weingarten, s'est inquiété récemment dans *University Affairs / Affaires universitaires*, le magazine de l'Association des universités et collèges du Canada, de ce que les États-Unis et l'Europe ont une longueur d'avance sur le Canada dans la mesure de l'apprentissage fondamental à l'université, apprentissage souvent résumé dans les trois compétences suivantes : pensée critique, raisonnement complexe, communication écrite.*

Le CAPRES publie un résumé en français d'une étude publiée en 2011 par le SSRC ainsi qu'une capsule d'information destinée à ses lectrices et lecteurs plus pressés ou à un public plus large.

Introduction

On s'entend généralement pour dire que les compétences fondamentales nécessaires au maintien de la compétitivité économique des individus et des nations au 21^e siècle sont la pensée critique, le raisonnement complexe et la communication écrite. Il appartient aux établissements d'enseignement supérieur de s'assurer que leurs étudiants développent ces compétences durant leurs études. Mais ces établissements s'acquittent-ils correctement de cette mission?

Le *SSRC-CLA Longitudinal Project* [Projet SSRC d'évaluation longitudinale de l'apprentissage universitaire] a cherché à mesurer le progrès de l'apprentissage de ces trois compétences fondamentales chez plus de 3000 jeunes étudiants du premier cycle universitaire – finissants du secondaire entrés directement à l'université – répartis dans 29 établissements d'enseignement. Cet échantillon d'étudiants et d'établissements s'est avéré très représentatif de la population étudiante américaine, à deux exceptions près : les femmes y sont surreprésentées, alors que les étudiants dont le rendement scolaire au secondaire était plus faible sont sous-représentés. Il est

donc probable que l'évaluation surestime les progrès de l'apprentissage pour l'ensemble de la population étudiante.

La cohorte de jeunes étudiants a été suivie de l'automne 2005 au printemps 2009. Ces étudiants ont passé trois fois le test d'évaluation de leur apprentissage – le *Collegiate Learning Assessment* – et ont répondu à un questionnaire relatif à leurs caractéristiques sociodémographiques et leur expérience des études universitaires. Les résultats portant sur les progrès mesurés durant les deux premières années ont été rapportés dans un livre paru en 2011, *Academically Adrift : Limited Learning on College Campuses*. La présente étude rapporte les résultats concernant les quatre années du cursus universitaire de premier cycle. Elle contient aussi des recommandations à l'intention des décideurs politiques, des établissements d'enseignement et des praticiens relativement aux moyens d'améliorer l'apprentissage dans le cursus universitaire de premier cycle aux États-Unis.

Engagement scolaire et apprentissage

Les résultats de l'étude montrent que la lecture et la rédaction n'occupent pas une place de choix dans le cursus de tous les étudiants. En effet, 50 % d'entre eux affirment n'avoir suivi, en quatre ans, que cinq cours ou moins exigeant la rédaction d'au moins 20 pages de texte; 20 % affirment n'avoir suivi que cinq cours ou moins exigeant la lecture d'au moins 40 pages de texte par semaine.

Lors d'une session normale, l'étudiant passe en moyenne 13 heures par semaine à étudier, ce qui équivaut à une diminution d'environ 50 % au cours des dernières décennies (Babcock et Marks 2011). Un tiers de ce temps d'études se passe avec leurs pairs, dans un environnement généralement défavorable à l'apprentissage. Pire encore, 35 % des étudiants affirment ne passer que cinq heures ou moins à étudier en solitaire. L'interaction entre professeurs et étudiants en dehors de la classe est très limitée : une fois par mois en moyenne. De plus, 9 % des étudiants ne voient jamais leurs professeurs en dehors de la classe. Ces résultats sont conformes à ceux du *National Survey of Student Engagement (NSSE)*.

Les progrès dans l'apprentissage reflètent les limites de l'engagement étudiant : les résultats de l'étude montrent que, pour l'ensemble de l'échantillon, les progrès dans l'apprentissage de la pensée critique, du raisonnement complexe et de la compétence rédactionnelle sont très faibles, voire quasi nuls pour une grande proportion des étudiants :

- 45 % des étudiants ne montrent aucun progrès durant les deux premières années de leur cursus; 36 % ne montrent aucun progrès significatif durant les quatre ans de leur cursus.
- En moyenne, les progrès réalisés ne représentent que 0,18 écart-type pour les deux premières années et 0,47 écart type pour les quatre ans du cursus. Par exemple, un étudiant se situant au 50^e rang centile de sa cohorte à son entrée à l'université n'aurait monté qu'au 68^e rang, après quatre ans d'études (s'il avait repris le test avec une nouvelle cohorte entrant à l'université).

Ces résultats, basés sur une évaluation de l'apprentissage faisant appel à la rédaction d'un essai en réponse à une question ouverte, sont conformes aux résultats obtenus dans le cadre du Wabash National Study 2006-2009, qui a mesuré l'apprentissage de la pensée critique et du raisonnement complexe à l'aide de tests à choix multiples.

Facteurs scolaires favorisant ou défavorisant l'apprentissage

Les résultats suggèrent que les pratiques éducatives caractérisées par la *rigueur pédagogique* sont favorables au progrès de l'apprentissage à l'université :

- les étudiants ayant passé plus de temps à *étudier en solitaire* ont fait de plus grands progrès;
- les étudiants ayant suivi des cours nécessitant plus de lecture (plus de 40 pages par semaine) et de rédaction (plus de 20 pages par session) ont vu leur apprentissage progresser de manière plus importante;
- les étudiants affirmant que les attentes de leurs professeurs étaient plus élevées ont aussi fait de plus grands progrès;
- les étudiants ayant été mieux préparés au secondaire – dans le cadre de cours enrichis – ont fait de plus grands progrès.

À l'inverse, certaines pratiques relevant de *l'engagement social* sont défavorables à l'apprentissage :

- les étudiants ayant passé plus de temps à *étudier en groupe* ont vu leur résultat au test CLA *diminuer*;
- les étudiants fréquentant les sociétés étudiantes (« fraternités, sororités ») ont aussi vu leur résultat diminuer.

D'autres activités parascolaires ou extrascolaires (comme le travail hors campus ou le bénévolat) n'ont eu aucun effet perceptible sur les résultats de la mesure de l'apprentissage.

Différences individuelles et institutionnelles

Si les résultats agrégés montrent peu de progrès pour l'ensemble des étudiants, certaines différences individuelles ou institutionnelles sont observables. Premièrement, on retrouve au sein de toutes les catégories socio-économiques, ethniques ou raciales des étudiants dont le progrès est nettement au-dessus de la moyenne, et ce, dans pratiquement tous les établissements participants. Par contre, certains établissements sont plus favorables au progrès des étudiants en raison de la composition de leur population étudiante : la variable qui a permis de mesurer cet effet est la sélectivité des établissements à l'entrée à l'égard des étudiants. Cependant, la variation est plus grande entre les étudiants d'un même établissement qu'entre les établissements eux-mêmes.

L'apprentissage universitaire se caractérise par le maintien, voire l'accroissement des inégalités sociales, particulièrement entre étudiants afro-américains et caucasiens.

Le progrès de l'apprentissage des trois compétences fondamentales parmi les étudiants varie considérablement selon les disciplines d'enseignement :

- les progrès les plus importants ont été réalisés par les étudiants des humanités, des sciences humaines et sociales, des sciences naturelles et des mathématiques;
- les progrès les moins importants s'observent chez les étudiants en administration des affaires, en sciences de l'éducation, en travail social et en communication.

Le progrès des étudiants des humanités est partiellement dû au fait que les exigences relatives à la lecture et à la rédaction y sont plus élevées. Il n'est pas exclu que les étudiants des autres disciplines développent des compétences propres à ces disciplines ou aux professions qui sont

leurs débouchés, mais il semble que le développement de compétences fondamentales n’y soit pas nécessairement associé.

Recommandations aux établissements d’enseignement supérieur

- Prendre des mesures énergiques pour favoriser le développement en leur sein d’une éthique de l’apprentissage et de son évaluation par des mécanismes internes.
- Enrichir le curriculum et promouvoir la rigueur académique, notamment sur le plan des exigences en matière de lecture et de rédaction.
- Encourager les professeurs à relever leurs exigences.
- Responsabiliser les étudiants quant à leurs devoirs.

Recommandations aux pouvoirs publics

- Promouvoir, dès l’école élémentaire et secondaire, une meilleure préparation aux études supérieures.
- Allouer plus de ressources à l’amélioration de l’enseignement et de l’apprentissage au premier cycle universitaire.
- Allouer plus de ressources au développement d’infrastructures de recherche visant à mesurer, comprendre et améliorer l’apprentissage de niveau supérieur.

Dans l’état actuel des connaissances sur l’apprentissage et son évaluation, les auteurs croient que les pouvoirs publics doivent s’abstenir d’allourdir les processus de reddition de comptes auxquels sont déjà soumis les établissements d’enseignement supérieur.

Références citées

Arum, Richard et Josipa Roksa. 2011. *Academically Adrift: Limited Learning on College Campuses*. Chicago, University of Chicago Press.

<http://www.press.uchicago.edu/ucp/books/book/chicago/A/bo10327226.html>

Babcock, Philip et Mindy Marks. 2011. « The Falling Time Cost of College: Evidence from Half a Century of Time Use Data full access ». *Review of Economics and Statistics*, Mai 2011, Vol. 93, No. 2: 468–478.

Wabash National Study 2006-2009 : <http://www.liberalarts.wabash.edu/study-research/>